

Veu vng signe au ciel à six heures du soir comme feu sortant d'vne fournaise (1).

Mardy 5 d'aoust,

J'ay escript à Gryphius (2) par M^e Jean Mazier allant à Lyon avec son frere. J'ay fait grand plainte du tort qu'il me faict (3).

Jeudy 7 d'aoust.

Mons^r Mazier nous dict comme les Huguenotz auoient esté deffaitz au siege de Moës en Haynault.

Gryphius m'escriput que de fort brief il commenceroit mon histoire de Lyon.

Mercredy 27 d'aoust.

Arriuerent venans de Lyon des foyres, Noël et Antoine Carriges freres, lesquels dirent COMME L'AMIRAL CHASTILLON (4) AVOIT ESTÉ MASSACRÉ A PARIS LE VENDREDI DERNIER VENANT D'VN FESTIN ET AVTRÉS GRANDS SEIGNEVR'S AVEC LVI, et que lon gardoit les portes, et que lon auoit tendu les chaynes par les rues à Lyon, et que tout estoit en armes en la ville, et que mons^r le Gouuerneur auoit escript par eulx au juge de Villefranche que le roy entendoit et vouloit que l'on vesquit en paix sans faire aucuns troubles; mon frere Estienne me vint dire ceste nouuelle l'ayant sceu de Jacques Testefort et vng quart d'heure aprez, maistre Antoine Charreton passant par le chasteau le dict tout apertement à tous. Lon racompte diuersement: les vngs disant qu'estant allé l'admiral accompagner le Roy jusques à l'eglise de S. Germain de l'Ausse-

(1) C'était sans doute une aurore boréale.

(2) Antoine, fils de Sébastien, célèbre imprimeur de Lyon.

(3) Par le retard qu'il mettait à imprimer l'Histoire de Lyon.

(4) Coligny était de la maison de Chastillon. Toute cette phrase est en caractères grecs.